

**FERTILISATION** Plus de 200 exploitants se sont retrouvés le 12 juin dernier dans le bocage Virois, sur l'exploitation laitière d'Isabelle et Laurent Lahaye.

# L'humus révèle ses pouvoirs aux éleveurs à l'Earl du Caussey



Deux fosses creusées ont permis à l'assistance de comparer l'évolution surprenante du sol après trois années d'utilisation du procédé, et un sol fertilisé en méthode conventionnelle. (DR)



Isabelle et Laurent Lahaye. (DR)

Issu d'une longue lignée de sélectionneurs Normands et passionné de génétique, Laurent Lahaye a vu son travail maintes fois récompensé au niveau local, régional et national. Les 52 ha de SAU, en majorité sur limons sableux, sont répartis ainsi : 31 ha d'herbe, dont la moitié de prairies temporaires, 12 ha de maïs, 2 ha de betteraves fourragères et 7 ha de blé. Le troupeau 100 % normand se compose d'environ 65 vaches à 7 200 l de niveau d'étable. Les génisses vêlent en moyenne à 27 mois. Depuis toujours, la sélection du troupeau s'est construite sur le format des vaches et la conformation de la mamelle. Depuis quelques années une attention particulière est portée sur les aplombs et la santé de la mamelle.

### Concept de fertilisation

Très sensibilisés par les problèmes environnementaux, Isabelle et Laurent se sont intéressés à la vie biologique du sol. Ils ont

adopté depuis trois ans le concept de fertilisation de Sobac et sont convaincus que la production de fourrages équilibrés n'est possible que si le sol est vivant. Ils sont entrés dans cette démarche après avoir constaté que le maïs était devenu difficilement digestible pour les animaux d'où une perte de productivité. De plus, les résidus végétaux suite aux récoltes ne se dégradent plus malgré l'apport de chaux.

Cette journée leur a permis de partager leur expérience et leurs résultats à travers trois ateliers animés par le staff régional de Sobac, sur la fertilité, la qualité des fourrages et les performances zootechniques.

La Sobac propose un mode de fertilisation basé sur la production rapide d'humus grâce au procédé **Bactériosol®** Bactériolit® inventé par Marcel Mézy. Ce procédé s'applique respectivement par ensemencement des sols et de tous les effluents d'élevage qu'il valorise. En France,

plus de 5 000 exploitants de tous les secteurs de l'agriculture fertilisent avec ce concept ; certains depuis plus de 25 ans. (Le Bactériolit® a été reconnu officiellement le 28 janvier 2013 par la DREAL de Bretagne pour le compostage des effluents d'élevage à la ferme.)

L'action naturelle de ce procédé basé sur le "vivant" repeuple les sols en micro-organismes et réduit, voire supprime les intrants chimiques agressifs à la vie du sol. Elle reconstitue une microflore et une microfaune qui se multiplie et améliorent la composition et la structure du sol. La teneur en matière organique texturante augmente. Le foisonnement des microorganismes végétaux fixe le carbone de façon spectaculaire et réorganise les nitrates et autres sels minéraux qui sont ainsi soustraits au lessivage. Il se constitue ainsi un véritable garde manger naturel dans le sol où les végétaux peuvent s'alimenter régulièrement sans excès ni carence. Le procédé présente toutes les capacités pour optimiser naturellement la production et la réorganisation de la matière organique. D'un point de vue environnemental, il est un acteur efficace de la protection des nappes phréatiques et des cours d'eau.

### Une évolution surprenante du sol

Deux fosses creusées ont permis à l'assistance de comparer l'évolution surprenante du sol après trois années d'utilisation du procédé, et un sol fertilisé en



Le troupeau 100 % normand se compose d'environ 65 vaches à 7 200 l de niveau d'étable. (DR)

méthode conventionnelle. Ce profil comparatif a mis en évidence des différences significatives par rapport au témoin : pH, densité de la faune, nombre de galeries de vers, profondeur de l'enracinement. A la pointe du couteau, les participants ont pu apprécier la bonne structure d'un sol bien oxygéné au fort pouvoir filtrant dégageant une agréable odeur qui caractérise l'humus.

Une visite de prairies multi-espèces composées de mélanges de haute qualité, conduites en pâturage comme en fauche, précéda l'intervention d'Alexis Watrenez (nutritionniste indépendant) qui mit en évidence l'importance de la relation sol/plante et l'intérêt d'une ration riche et équilibrée bénéfique à la bonne santé du troupeau. Il fut démontré qu'en favorisant la vie microbienne du sol avec des produits naturels, on obtient des végétaux aux bonnes qualités nutritives pour obtenir des animaux sains et des effluents au pouvoir fertilisant plus favo-

rables à la bonne croissance des végétaux.

### Objectifs

Tout au long de cette journée, Laurent Lahaye a rappelé ses objectifs qui vont de la réduction des coûts de fertilisation en valorisant ses effluents, la réduction des coûts alimentaires en produisant une ration de base la plus équilibrée possible et en diminuant la part de maïs ensilage, l'amélioration de la vie des sols et la prise en compte des aspects environnementaux en anticipant sur la loi Grenelle 2018. Il a insisté sur l'aspect économique du procédé qui répondait à son désir de gagner en autonomie dans la conduite de son exploitation. Il ne manqua pas clôturer cette journée par la présentation d'une sélection de ses meilleurs ambassadeurs de la race Normande.

Plus d'informations sur :  
[www.bacteriosol-sobac.com](http://www.bacteriosol-sobac.com)



Visite de prairies multi-espèces composées de mélanges de haute qualité. (DR)